

COMPLICITÉS INTERDISCIPLINAIRES

| | | |
|------------------|---------|------|
| CYCLE DE | 12 • 10 | 2015 |
| CONFÉRENCES | 16 • 10 | |
| AUTOUR DES | 23 • 10 | |
| PROJETS LAURÉATS | 07 • 12 | |
| | 14 • 12 | |

DE L'APPEL D'OFFRE

INTERDISCIPLINAIRE IDEX

UNISTRA-CNRS 2014



12 OCTOBRE À 17H

AMPHITHÉÂTRE COMMUN SOUS SOL DU PÔLE EUROPÉEN DE GESTION ET D'ÉCONOMIE

PEGE 61 AVENUE DE LA FORÊT NOIRE

DECISION UNDER RISK AND AMBIGUITY IN VARIOUS PRIMATE SPECIES: MONKEYS SHOULD STOP PLAYING DARTS!

- Giuseppe Attanasi , UMR 7522 Bureau d'Economie Appliqué – BETA
- Marie-Hélène Broihanne, EA 2364 Laboratoire de Recherche en Gestion et Économie – LaRGE
- Valérie Dufour, UMR 7178 Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien – IPHC

Différents biais affectent le comportement des individus en situation de risque. Dans ce travail, nous montrons que les heuristiques et les biais comportementaux sont un héritage de notre passé évolutif car ils sont également détectés chez des primates non humains et observés très tôt chez les enfants, non seulement en situation de risque mais aussi en situation d'ambiguïté. Nous proposons une tâche identique d'échange alimentaire à des enfants et à des primates (6 espèces) non humains. Dans les expériences, les sujets reçoivent une récompense initiale qu'ils peuvent choisir de conserver ou de jouer dans une loterie. Une loterie est composée de six coupelles contenant des quantités variables de nourriture visibles (situation de risque) ou partiellement visibles (situation d'ambiguïté). Si les sujets jouent la récompense initiale, ils obtiennent le contenu d'une coupelle choisie au hasard. Dans les loteries proposées, nous avons testé différentes combinaisons de récompenses de tailles supérieures, identiques, ou inférieures à la récompense initiale. L'analyse des taux d'échange observés et l'estimation des paramètres de différentes théories du choix (Théorie de l'espérance d'utilité, théorie des perspectives) ont permis d'identifier les déterminants de la prise de décision ainsi que les degrés d'aversion au risque, d'aversion aux pertes et de distorsion des probabilités des individus testés. La principale conclusion est que les biais comportementaux ne sont pas le propre des êtres humains et sont fondés sur des bases biologiquement mesurables.

